

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 26 AOUT 1915

G.-E. DION, Administrateur

BELLE FETE

Le Bureau d'Edmundston de l'Union St-Joseph du Canada a eu dimanche dernier une belle fête à l'occasion de la bénédiction de sa bannière.

Le Rév. Monsieur le chanoine Hallé, de Québec avait bien voulu faire le voyage jusqu'ici pour nous faire le sermon de circonstance.

La fête religieuse eut lieu à deux heures de l'après-midi. Les membres de l'Union se réunirent à la salle du couvent puis à deux heures se mirent en procession bannière en tête pour se rendre à l'église.

Le chanoine Hallé dans un beau sermon fort goûté de l'auditoire, nous montra qu'il était de notre devoir d'entrer dans les sociétés catholiques. Les sociétés neutres ne sont pas approuvées par l'Eglise, plusieurs même sont défendues. La charité nous oblige à prendre de l'assurance pour protéger nos familles. Il vaut mieux encourager des œuvres de charité que de faire la charité individuelle. L'esprit d'économie est nécessaire et il n'y a pas de meilleur moyen d'économiser que de prendre des assurances dans nos sociétés mutuelles catholiques.

Après la bénédiction il y eut à la salle du couvent une belle assemblée publique. La salle était comble. L'assemblée était présidée par le docteur Sormany.

Son honneur le maire invité à prendre la parole souhaite la bienvenue aux membres de l'Union St-Joseph. Il est heureux de voir cette société progresser. S'il est trop vieux pour y appartenir lui-même il est fier de dire que plusieurs de ses enfants y appartiennent.

Le président remercie ensuite M. le curé du concours précieux qu'il a accordé à l'organisation et en réponse M. le curé se félicite de voir nos sociétés catholiques faire du recrutement dans sa paroisse. Les catholiques qui sont dans une proportion considérable au Canada n'ont pas d'influence parce qu'ils ne savent pas se grouper. Il souhaite du succès à l'Union St-Joseph et se dit toujours prêt à donner son concours aux sociétés catholiques.

"Pour nous français du Nouveau-Brunswick", dit le président, "c'est un bonheur tout spécial d'avoir dans nos fêtes un représentant de la belle province française de Québec et quand comme aujourd'hui ce représentant est un membre du clergé canadien, notre bonheur est double, car c'est à ce clergé que nous devons d'être ce que nous sommes, français et catholiques toujours, malgré la persécution intense à travers laquelle nous avons passé."

Le chanoine Hallé se rend de bonne grâce à l'invitation de nous dire encore un mot. Mettons notre argent chez nous, dit-il. N'imitons pas l'exemple des Anglais et des Français à qui chaque boulet allemand apporte en même temps que la mort de gros bénéfices. Le bon sens veut que nous encouragions nos sociétés de préférence aux sociétés neutres ou protestantes.

Le président en invitant M. Lemieux à prendre la parole rappelle qu'en même temps que ce monsieur est un organisateur de l'Union St-Joseph il est aussi un des persécutés de l'Ontario, il est l'un des membres de la commission des écoles catholiques que le gouvernement de l'Ontario persécute d'une façon toute spéciale.

M. Lemieux dans un discours à la fois documenté et spirituel montre clairement, chiffres en main, que la société de l'Union St-Joseph à tous les points de vue peut se comparer aux sociétés neutres. Nous avons moins de réserve absolument, dit-il, mais nous avons plus de réserve per capita.

L'Union St-Joseph avec \$1,300,000 de réserve est plus forte, car elle n'a que 25000 membres que certaines sociétés qui ont 10 ou 12 millions de réserve mais qui protègent 200 ou 300 milles membres. Au point de vue français et catholique l'Union St-Joseph fait à ses preuves, c'est cette société qui a servi d'intermédiaire pour organiser la lutte dans l'Ontario.

Puis M. Lemieux explique les avantages au point de vue assurance de la société : secours en maladie, indemnité à la mort, frais d'enterrement à la mort de l'épouse, option de retirer son argent par petits montants à partir de 70 ans etc., etc.

Le président ensuite salue avec plaisir l'entrée des Artistes Canadiens-Français dans la ville puis remercie tous ceux qui ont prêté leur concours et l'assemblée se disperse enchantée de cette petite fête.

Abonnez-vous au "Madawaska"

"Fight or Pay"

Sous ce titre, le *Standard* du 21 courant parlait de notre devoir dans la guerre actuelle. Il disait qu'il était urgent pour chaque citoyen britannique de prendre part à la défense du pays soit en s'enrôlant, soit en contribuant en argent pour venir en aide aux combattants ou à leurs familles.

Jusqu'à présent, la province du Nouveau-Brunswick n'a pas donné sa part ni d'hommes, ni d'argent. Plusieurs comités, entr'autres le Madawaska, se tirent de l'arrière-laisant le fardeau sur les voisins, par apathie, par négligence, par manque d'organisation. Nous ne réalisons pas encore la partie sérieuse qui se joue en Europe. Le conflit actuel est plus important que l'on pense dans certains quartiers. Allons donc demander aux Belges et aux habitants du nord de la France ce que c'est de passer sous le talon des Allemands.

Si la province avait fourni sa part de soldats, nous aurions 7,000 soldats sous les armes et nous avons seulement la moitié de ce nombre. Quant aux contributions en argent nous n'avons pas fait notre part non plus. Il est vrai que les millionnaires sont rares parmi nous, mais il n'est pas besoin d'être bien riche pour se montrer assez patriote pour contribuer quelques piastres afin de soulager les souffrances de ceux qui ont sacrifié tout ce qu'ils avaient de plus cher au monde pour défendre nos foyers et nos libertés. A mesure que les soldats s'enrôlent la pression se fait plus forte sur le fonds patriotique. Si les contributions volontaires ne continuent pas, le fonds patriotique sera bientôt à sec et alors ? Alors il faudra bien supporter bon gré mal gré les familles des soldats qui seront dans le besoin.

L'empire britannique combat pour son existence. Il n'y a aucun doute là-dessus. La victoire est encore éloignée, l'issue de la lutte est encore en doute. Si la France et l'Angleterre sont vaincues qu'advient-il de nous qui nous vantons de tant de privilèges et de tant de libertés sous la couronne anglaise ? Si le Canada tombait sous la domination allemande, que serait notre partage ? Allons le demander à l'Alsace et à la Lorraine, à la Belgique et à la Pologne.

Si nous sommes contents de nos privilèges et de nos libertés, nous devrions être prêts de les défendre par nos bras ou par nos bourses. Tout citoyen de l'empire à un devoir urgent à remplir. Que celui qui peut s'enrôler le fasse ; que celui qui ne s'enrôle pas contribue au fonds patriotique, au fonds pour les hôpitaux, au fonds des mitrailleuses, etc.

Le comté de Madawaska a donné un petit coup de cœur au commencement de la guerre ; la misère et le malheur des martyrs belges nous avaient touchés ; mais nous sommes loin d'avoir fait notre part. Tandis que le montant de deux millions et plus est déjà versé pour l'achat de mitrailleuses, le Madawaska n'a pas souscrit un centin à ce but. Et nous nous étions aussi généreux que quelques-uns le prétendent pour le fonds patriotique ? Le conseil municipal du comté a voté \$500. et des souscriptions privées à Edmundston s'élèvent à peu près \$300. un total donc de \$800. pour une population de 16,000 âmes, et une population assez à l'aise. C'est-à-dire que nous avons contribué pour le fonds patriotique la somme fabuleuse (?) de 5 cents par tête. Quelle générosité ! quelle largesse ! Et dire que nous rencontrons de nos hommes publics qui sont contents de ce que nous avons fait. Si nous ne faisons pas plus et bientôt ce sera une honte.

Nous croyons donc que nos députés, nos professionnels, nos hommes d'affaires, nos membres du clergé devraient former dans le comté une organisation solide et exposer au public la situation telle quelle est, afin que dans l'avenir l'on ne puisse pas montrer du doigt le comté le plus français de la province. Que le mot d'ordre soit : "Fight or pay".

Grande Fête Champêtre Jeudi 2 Septembre

Chez le Docteur Laporte au profit
DU FONDS PATRIOTIQUE

Illumination féerique, feu d'artifice,
Orchestre de premier choix

ADMISSION : 25C.

Des rafraichissements seront servis sur le terrain.

On s'amusera sur la terrasse.

La Guerre

Trois victimes des pirates

Londres, 24.—Trois hommes ont perdu la vie dans le naufrage d'un chalutier de Hull, qui a été torpillé hier par les Allemands. Les neuf autres ont pu se sauver.

200,000 obus de plus par jour

Paris, 24.—Le "Matin" annonce que la mobilisation industrielle a pris en Russie de telles proportions que d'ici quelques semaines les usines produiront 200,000 obus par jour, en plus de ce qu'elles produisaient auparavant.

Une apologie de l'Allemagne au Danemark

Londres, 24.—Une dépêche de Copenhague à l'Agence Reuter dit :

"Le gouvernement allemand a exprimé son regret du torpillage du steamer "Betty", qui a été coulé dans le mer du Nord le 26 mai et il a annoncé de plus son intention de payer une compensation pour la perte de ce navire danois.

"L'Allemagne prétend que le commandant du sous-marin n'a pas vu le drapeau indiquant la nationalité du navire et il a cru, d'après la route que suivait le navire, qu'il allait rejoindre la flotte anglaise comme croiseur auxiliaire

Victoire navale de Riga. Zeebrugge bombardé

Londres, 24.—Le correspondant du "Daily Chronicle" à Amsterdam mande qu'un nouveau "gros projet de paix" est en ce moment sous préparation à Berlin, et qu'il sera livré à la publicité dans une quinzaine de jours.

Le correspondant affirme que cette proposition de paix ne se fera pas sous une forme sentimentale par l'intermédiaire de la presse, mais directement par l'entremise d'une puissante médiation, telle que celle du Vatican.

Londres, 24.—Le correspondant de l'Agence Reuter à Pétersbourg dit qu'un bulletin a été publié aujourd'hui disant qu'un autre croiseur auxiliaire allemand est à ajouter aux pertes d'hier dans le golfe de Riga.

Londres, 24.—Une dépêche de Pétersbourg au "Morning Post" dit :

"A ajouter aux pertes navales des Allemands dans la bataille de Riga, un sous-marin allemand s'est échoué sur l'île Dago, à l'entrée du golfe, et il sera une perte totale.

Amsterdam, 24.—Un rapport officiel de l'Amirauté allemande reçu ici dit : En face de Zeebrugge, un navire allemand a été attaqué dans la nuit de dimanche, par deux torpilleurs ennemis. Après une brave résistance, le navire fut coulé. Une partie de son équipage fut sauvée.

(Suite à la quatrième page)

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Edmundston, N. B.
rnone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National "S" 519
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARDHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

S'assurer dans une Compagnie
qui vous est inconnue est comme prêter de l'argent à un étranger

L'Assurance sur la Vie est une chose sérieuse pour toute personne ou pour toute famille. Voyez à ce que votre Police soit placée dans une Compagnie dont la réputation d'intégrité est hors de doute.

Depuis 67 années l'Union Mutuelle de Portland a toujours promptement payé toutes réclamations légitimes, et elle est connue comme une Institution qui fait honneur à ses engagements.

A. P. LABBIE,
Gérant.
Agence : FORT KENT, MAINE
Résidence : Edmundston, N. B.